

7.3. Style de Vie et Prévention

7.3.1. Consommation de tabac

7.3.1.1. Résumé

La consommation de tabac est un des principaux facteurs de risque pour le cancer du poumon, les maladies cardiaques ischémiques et les pathologies respiratoires chroniques. Un des buts de l'OMS est donc de diminuer de manière significative la consommation de tabac. Même si en Europe, cette consommation a évolué de manière favorable ces 30 dernières années, les statistiques récentes ont toutefois montré que le pourcentage de fumeurs chez les femmes et chez les jeunes est en train de remonter, et qu'il persiste en outre des différences importantes suivant les milieux socio-économiques.

- Un tiers des Bruxellois de 15 ans et plus sont fumeurs, parmi lesquels plus d'1/3 fument 20 cigarettes ou plus par jour. Au cours des 2 dernières années, 5% des Bruxellois ont arrêté de fumer ce qui représente 12% de ceux qui fumaient il y a 2 ans; 31% de ces fumeurs ont diminué leur consommation, 38% fument la même quantité et 20% ont augmenté leur tabagisme. 45% des Bruxellois n'ont jamais fumé.
- Les Bruxellois sont plus nombreux à fumer (38%) que les Bruxelloises (29%) et proportionnellement plus d'entre eux fument 20 cigarettes ou plus par jour.
- Un tiers des jeunes Bruxellois de 15 à 19 ans sont déjà des fumeurs (34% des garçons), 6% consommant 20 cigarettes ou plus quotidiennement (12% des garçons) . Le pourcentage de gros fumeurs augmente régulièrement jusqu'au groupe d'âge 35-44 ans qui est la catégorie d'âge qui comporte la plus importante proportion de gros fumeurs (20%).
- Il y a moins de fumeurs et moins de gros fumeurs parmi les Bruxellois ayant un niveau socio-économique plus élevé. Il n'y a pas de relation entre la modification des comportements tabagiques des fumeurs et le niveau d'instruction ou le revenu équivalent du ménage. Parmi les personnes n'ayant jamais fumé, on n'observe pas de différence ni en fonction de l'instruction ni du revenu équivalent.
- Il y a plus de fumeurs et de gros fumeurs parmi les Bruxellois se sentant en mauvaise ou moyenne santé mais il n'y a pas de relation importante entre la santé perçue par la personne et la modification de ses habitudes tabagiques.
- Le pourcentage de fumeurs est plus élevé en région bruxelloise (33%) et en Wallonie (32%) qu'en Flandre (29%). Après standardisation pour l'âge et le sexe, la différence n'est significative qu'entre Bruxelles et la Flandre. Il n'existe pas de différence entre les régions quant à l'arrêt ou au changement des habitudes tabagiques.
- Parmi les personnes ayant effectivement arrêté de fumer, les principales raisons invoquées sont la crainte des conséquences du tabagisme sur leur santé, une maladie et l'influence de l'entourage. Comparativement, l'influence de l'entourage et la motivation financière sont plus souvent citées par ceux qui ont échoué dans leur essai d'arrêter de fumer.